

Cher-e-s ami-e-s, Adhérent-e-s, sympathisant-e-s,

Vous êtes nombreux à nous suivre et à avoir ou avoir eu une activité à Musiques Tangentes. La situation est critique mais pas désespérée ; alors aidez-nous et trouvez des idées sympas en fin de lettre pour apporter votre contribution !

Jusqu'à présent nous avons été très discrets sur les problèmes que rencontre votre Association depuis quelques années. Peut-être par pudeur, pour vous épargner de la mauvaise ambiance générée par cette société déliquescence, pour que vous conserviez le maximum d'enthousiasme à fréquenter les structures comme les nôtres encore valides mais malades. N'ayons plus peur de le dire, nous allons mal, très mal même. Nous sommes au bord du gouffre. Nous avons lancé de multiples appels à nos partenaires, aux collectivités locales mais nous assistons à une abdication des institutions, elles-mêmes plus préoccupées par leur propre survie et par les élections à venir.

Mais nous sommes encore privilégiés puisque nous existons toujours !

Pourtant ce n'est pas faute d'avoir des projets, d'être force de proposition, d'être sur tous les terrains, dans toutes les aventures... Nous ne savons pas vraiment jusqu'à quand nous pourrions résister, ce qui est sûr c'est que des contrats de musiciens n'ont pas été renouvelés, que les départs ne sont pas remplacés, que nous n'avons pas pu pérenniser le poste de la coordination pédagogique et que votre directeur est licencié. Ce n'est malheureusement qu'une première vague, d'autres suivront. Nous avons entamé une lente agonie...

Comment en sommes-nous arrivés là ?

Face à cette crise qui n'en est plus une depuis longtemps, disons donc face à ce changement de société que nous imposent les dictateurs et ambassadeurs de l'extrême néolibéralisme, nous avons bien résisté les premières années, les mesures prises par les gouvernements étaient supportables, et puis les choses se sont durcies, commençant à abandonner des pans entiers de la société. Les premiers visés comme d'habitude sont le social et la culture, surtout « alternative », progressiste, créative, innovante. Nous faisons partie du lot. À partir de là, depuis trois ans, nous accusons une très nette récession des budgets, des commandes publiques... puis au bout de la chaîne, des adhérents (raréfaction du travail, gel des salaires, peur du lendemain...). Voici quelques chiffres, vous allez le constater, pour une petite structure comme la nôtre, ça donne le tournis :

Les subventions :

- Non renouvellement de notre convention triennale de la PAC avec le Conseil Régional au motif qu'on a soutenu le Lavoisier Moderne Parisien dans sa lutte ! 15 000 € / an.
- Suppression de la ligne « subvention aux écoles de musiques actuelles » de la DRAC, 15 000 € / an
- Arrêt de l'aide du Fond JEP 7 500 € / an.
- Une aide municipale qui frise le ridicule 270 € l'an. Celle-ci n'a pas évolué depuis 15 ans ! La municipalité se targue de nous prêter quelques salles pour nos activités que nous ne pouvons contenir dans nos locaux. Elle valorise ces prêts à 3 500 € / an pour justifier sa subvention ridicule en numéraire ! Mais nous n'aurions pas plus sans prêt de salle.
- Diminution importante de l'aide de la Spedidam (société civile) passée de 12 000 € à 7 000 €

- Aide à l'emploi sur 2 Emplois Tremplins. Nous sommes sur du contractuel mais néanmoins cette aide est dégressive de 30 000 €, elle passe à 22 000 € et sera de 0 à la rentrée pour un des 2 emplois.
- Diminution importante du Conseil Départemental : de 23 000 € elle passe à 16 000 €.
- Et, cerise sur le gâteau : fermeture de l'école de Chaville. La municipalité nous mettait les locaux à disposition, elle les reprend.

Les contrats publics et privés :

- suppression des pré-apprentissages dans les crèches de Malakoff
- suppression d'une intervention dans une école maternelle de Malakoff
- Non renouvellement d'interventions sur les nouveaux rythmes scolaires dans les écoles parisiennes : 22 classes, 65 000 €. Économies obligent, des animateurs BAFA payés au SMIC remplacent progressivement les artistes-enseignants payés 2,5 fois le SMIC. Les activités d'éveil/éducatives sont remplacées par de l'animation généraliste. Tout un programme...
- Diminution des colonies musicales du CCAS EDF-GDF : 30 000 €

Autres déboires :

- Nous nous retrouvons avec des locaux qui ont besoin d'évoluer. Nous devons, entre autre, mettre nos locaux en conformité avec les nouvelles lois et ce d'ici 2017. Au bas mot, le coût est estimé entre 50 000€ et 100 000 €. Vous vous en doutez, nous n'en avons pas les moyens. Nous avons donc fait des propositions à la Mairie sur les locaux (vides depuis 7 ans) de l'ancienne Trésorerie mais nous avons reçu une réponse négative.
- Il y avait aussi un projet avec la Mairie du 14ème sur l'aménagement de la couverture du périphérique, mais là aussi le projet à été retoqué faute de budget.

Il ne tient qu'à vous, qu'à nous, de trouver le ou les remèdes, si vous en avez la force, si vous n'êtes pas vous même pris dans la spirale de la survie... Tout est toujours à inventer : les formes de lutte, la création sans modération... L'imaginaire au pouvoir.

Nous vous présentons dès à présent plusieurs actions possibles et simples :

- Parlez-en à vos amis, collègues. Le bouche à oreille est la com' la plus efficace de tous les temps. Faites circuler au maximum.
- Mettez-nous sur vos réseaux sociaux, sites... notre logo avec un lien, un article qui vous a plu, des photos, des vidéos, votre propre article... Déclarez-nous votre flamme !
- L'argent c'est le nerf de la guerre, les dons sont toujours bienvenus et sont déductibles de vos impôts à 66%. Arrêtez de financer les institutions et cet état nauséabond !

Ensemble nous serons forts, nous surmonterons cette période particulière de l'histoire. Une pétition ne semble plus émouvoir les décideurs mais nous avons besoin massivement de vous, alors amusons-nous ! Faites-nous parvenir un mot de sympathie, une poésie, écrivez une chanson, dessinez, enregistrez-vous... et publiez le tout sur les réseaux sociaux, notre Facebook... Créez le « buzz ».

Peut-être pourrons-nous organiser un événement avec vos paroles, vos créations...
Au plaisir de vous voir bientôt, de vous entendre.

L'équipe